

Histoire d'un conquérant

Texte écrit par Julie Lievore

2ème prix - Œuvre individuelle adulte - Contes / Nouvelles

Mille milliard de mille morues ! ... Aujourd'hui, Maurice la mouette n'a pas son bec dans sa poche. Il est d'une humeur à déplumer un pigeon, à marmonner des mots moches en faisant les cents pattes au bord de la mer: "J'en ai marre ! Mais qu'est ce que j'en ai marre d'être au bord de cette grosse mare ! Il fait trop chaud, ça sent les moules pas fraîches et en plus je déteste me mettre en maillot de bain, j'ai l'air d'un gros macaroni tout bouffi !". Puis il croise ses ailes, se cache derrière ses plumes et se met à boudier.

Alors, Bernard le bulot, accroché à son rocher, lui dit : "T'en as pas assez de ronchonner toute la journée, arrête de déblatérer en te dandinant comme un dindon et déménage donc d'ici, ça nous fera des vacances !".

Quel éclair de génie: DÉ-MÉ-NA-GER ! Il n'y a jamais pensé : "C'est décidé, je quitte cet endroit tout moisi, en route vers l'aventure !". Sans perdre un instant, il prend ses clics, ses clacs, s'envole, en laissant derrière lui Bernard, la mer et sa vie un peu pourrie.

Une fois dans les airs, il réfléchit : " Fini de galérer pour trouver de quoi se mettre dans le gosier. Je veux un point d'eau pas plus grand qu'un verre d'eau". Au même moment, il aperçoit au loin une petite flaque entourée de montagnes. Intrigué, il décide d'aller voir de plus près.

En atterrissant, quelle surprise ! Pas de sable tout bouillant, tout collant, mais un moelleux et douillet tapis verdâtre : "Wouaaaah ! Qu'il est agréable de déambuler sur cette herbe bien fraîche et toute moltonnée". Puis, il s'installe victorieux au bord de la flaque et scrute l'horizon de ses yeux globuleux, fier comme un conquérant.

Au bout d'un moment, il constate : "Pas de bruyants bateaux à moteur, juste de beaux voiliers. Se poser sur leur mas c'est idéal pour pêcher sans se fatiguer. L'eau n'est même pas polluée, parfait pour s'hydrater. Génial ! Elle est claire et pure, pas de morceaux de plastique à confondre avec les poissons. Roh... le meilleur... de gros arbres bien fournis, bien touffus pour répendre, en toute intimité, mon fluide royal sur la tête des passants. Il y a des fleurs et ça sent bon le printemps... Par l'avant bec de la Sainte Mouette ! Mais quel est donc ce paradis ?".

Un anonyme dans les buissons lui souffle : "C'est le lac Léman".

"Le lac Léman ?! Mais qu'il est clément d'être au bord du lac Léman. C'est tout choisi je m'installe ! C'est plus grand qu'un verre mais ça fera l'affaire". Et il se mit à rire, satisfait.

C'est ainsi que la mouette morose des mers moisies devient la mouette rieuse du clément lac Léman.

La morale de cette histoire est que si vous n'êtes pas comme un bulot accroché à votre rocher et que votre vie est un peu moisie, venez pour un temps au bord du lac Léman. Vous repartirez aussi heureux qu'une mouette rieuse aux yeux globuleux !

FIN